

ISSN0842-3377



Association des
familles Caron d'Amérique, inc.

C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada. G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin No 48

AOÛT 1999



*Rassemblement
des
Familles Caron*

*18 et 19
septembre 1999
Cap-de-la-Madeleine*

Sommaire

Rappel de renouvellement d'adhésion	2
Mot du président	3
17 ^e Assemblée générale annuelle	4
Besoin de transport	4
Rendez-vous 1999 Cap-de-la Madeleine	5
Programme	5
Carte du trajet pour le Sanctuaire	8
Rendez-vous 1999 – texte anglais	9
17 th Annual General Meeting	9
Program	10
Les Caron sur la carte	12
Message de Robert Caron	13
Recrutement	14
Caron Danse s'illustre à nouveau...	14
Hommage à une grande dame	15
En fouillant les archives	16
Souvenir	20
While Searching Through The Archives	21
President's Message	23
A Reminder To Renew Your Membership	23
Projet de voyage « Retour aux sources »	24
Proposed Trip « Return To Our Origins »	27
Recruiting	28
We Pay Our Respect To A Great Lady	29
The Carons are on the map	30
Ils nous ont quittés	31

Conseil d'administration 1998-1999

Président:	
Victor Caron	(418) 871-5458
Vice-président:	
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Secrétaire:	
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Trésorière:	
Lucie Caron	(418) 598-3972

Administrateurs:	
Jeannine Caron	(514) 463-9174
Henri Caron	(819) 378-3601
Pierre-Guy Caron	(514) 835-9755
Odile Caron	(418) 248-3121
Jacques Caron	(819) 293-4674

Directeur général:	
Raymond Caron	(418) 623-0717

Site internet des familles Caron d'Amérique:
<http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm>

RAPPEL DE RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION

Bientôt septembre. Le temps est déjà venu de renouveler votre carte de membre de l'association pour 1999-2000.

Vous qui nous lisez présentement, êtes parmi les 96% qui avez renouvelé votre adhésion en 1998-1999. J'espère que vous serez aussi nombreux à le faire pour 1999-2000. Vous soutenez ainsi VOTRE association, vous contribuez à son rayonnement et à son prestige et vous montrez que vous êtes fiers d'appartenir à la grande famille des Caron.

Je compte que vous renouvelerez votre carte avant notre rassemblement de septembre. Nous profiterons alors de cette occasion pour vous remettre votre nouvelle carte. Cela nous épargnera des frais de poste importants. Je vous en remercie d'avance.

Jacques, votre secrétaire



MOT DU PRÉSIDENT



Cousins et cousines, Cordiales salutations

Nous en sommes déjà au quatrième et dernier numéro de **Tenir et servir** avant notre rassemblement annuel. En jetant un rapide coup d'œil sur les dix mois qui viennent de s'écouler, on constate avec plaisir que notre association continue sa progression. Dans chaque bulletin, il y figure une liste impressionnante de nouveaux membres ou de membres à vie. Par ailleurs, nous travaillons à consolider les acquis ou à nous doter de nouveaux services. C'est ainsi, par exemple, que nous avons établi un lieu de conservation et de distribution de nos articles promotionnels; nous avons contracté une police d'assurance incluant la protection de nos biens et la responsabilité civile; nous sommes présentement en pourparlers pour nous doter d'un centre d'archives, en collaboration avec d'autres associations.

Ce travail, c'est avec plaisir que nous l'accomplissons nous sachant soutenus par le renouvellement de votre adhésion et par votre recrutement de nouveaux membres. Nous recevons parfois aussi un mot ou une petite phrase de félicitations ou d'encouragement qui nous fait bien plaisir.

Ce travail est facilité par la belle entente qui existe au sein du conseil d'administration et la collaboration spontanée et généreuse de chacun des membres. Je les remercie, chacune et chacun, bien chaleureusement pour leur dévouement et leur implication toute personnelle dans les différents dossiers. Je dis un merci bien sincère à notre directeur général, Raymond, dont les connaissances et l'expérience nous sont souvent utiles, pour son attachement à l'association et son grand dévouement. J'adresse un merci spécial aux organisateurs et organisatrices d'activités qui ont fait grandir le prestige des Familles Caron au cours de l'année; aux animateurs et animatrices de notre kiosque pendant les Fêtes de la Nouvelle-France. Merci à Henri et à ses collaborateurs d'avoir accepté l'énorme travail de l'organisation du rassemblement de septembre prochain. Merci à Michel pour sa fidélité à la publication du bulletin, à Jeanne pour tout le cœur qu'elle y met dans sa mise en page, à ceux et celles qui par leurs articles ont contribué à produire un bulletin intéressant et à Joseph-Édouard, notre dévoué traducteur.

Merci aussi aux personnes qui, dans l'anonymat, font l'entretien du terrain du monument. Merci enfin à tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, contribuent au rayonnement et au prestige des familles Caron.

Votre président *Victor*

17e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par la présente, vous êtes officiellement convoqué(e) à la dix-septième assemblée générale annuelle qui se tiendra à la Maison de la Madone, Cap de la Madeleine le à 9 h le 19 septembre 1999.

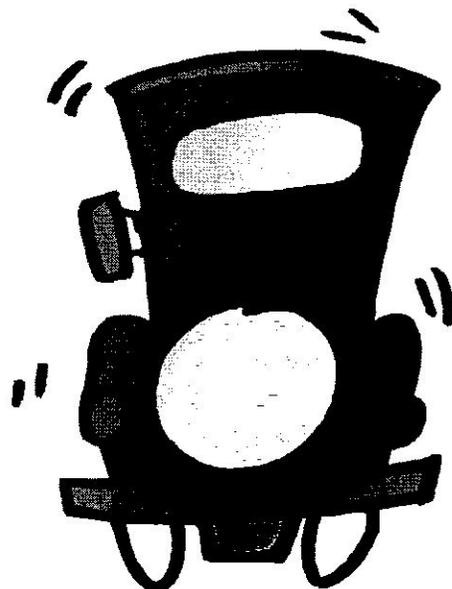
- 17.0 Constatation du quorum
- 17.1 Moment de réflexion
- 17.2 Adoption de l'ordre du jour de la dix-septième assemblée générale
- 17.3 Lecture et adoption du procès-verbal de la 16^e assemblée générale tenue à Rimouski le 13 septembre 1998
- 17.4 Suites données aux résolutions et aux vœux de la 16^e assemblée générale
- 17.5 Rapport de l'expert comptable
- 17.6 Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice terminé le 31 août 1999
- 17.7 Désignation d'un expert comptable pour l'exercice financier se terminant le 31 août 2000
- 17.8 Rapport du président
- 17.9 Ratification des actes des membres du conseil d'administration
- 17.10 Désignation d'un président d'élection et de 2 scrutateurs
- 17.11 Rapport du Comité de mise en candidature
- 17.12 Élection des administrateurs
- 17.13 Autres sujets
-
-
-
- 17.14 Levée de l'assemblée

La Maison de la Madone,
10, rue Saint-Denis,
Cap de la Madeleine, Qc

BESOIN DE TRANSPORT

Quelques personnes de Montréal ont exprimé le désir de se rendre au rassemblement de septembre prochain au Cap de la Madeleine mais n'ont pas de moyen de transport.

Jeannine s'offre comme intermédiaire pour mettre les "bons samaritains" en communication avec ces personnes. Jeannine peut être rejointe en composant le numéro (450) 663-9164.



RENDEZ-VOUS 1999

L'été s'achève, c'est le moment de notre grande rencontre de famille. Dans ce numéro, vous êtes invités au rassemblement annuel. L'environnement est un peu différent. Nous n'aurons pas le faste de la vie d'hôtel, nous serons dans un lieu plus simple et aussi, on l'espère, plus intime. L'accueil se fera à la Maison de la Madone située à proximité du Sanctuaire. Le coucher se fera pour la plupart au même endroit ou, pour quelques-uns, dans un motel près du lieu de rencontre. Le souper, la soirée et le brunch du dimanche se feront au restaurant des Pèlerins. Dans ce milieu plus sobre qu'une salle de banquet, nous tenterons d'y mettre une vie qui augmentera le plaisir des retrouvailles annuelles.

Nous vous invitons en après-midi du samedi à découvrir des aspects intéressants du Trois-

Rivières métropolitain. Une des visites proposées est plutôt à saveur historique et culturelle. Vous y entendrez parler d'un événement important cette année à Trois-Rivières, le quarantième anniversaire du décès de Duplessis. Les gens de ma génération ont connu ce personnage controversé, mais qui ne laissait personne indifférent. On nomme cet événement d'un titre qui symbolise bien l'homme, Duplessis ombre et lumière.

Vous pourrez aussi choisir une visite plus touristique mais aussi riche en histoire où vous irez du Musée des Arts et Traditions aux Forges du St-Maurice, site important dans l'histoire de Trois-Rivières.

Nous vous invitons donc à ce rendez-vous, nous vous incitons à nous envoyer vos réservations tôt pour nous et vous faciliter l'organisation des couchers.

Henri Caron, pour le comité organisateur

PROGRAMME

La fête des Caron

On vous attend à Cap-de-la-Madeleine les 18 et 19 septembre

Maison de la Madone

10, rue St-Denis (à proximité du Sanctuaire)

Samedi le 18 septembre

- | | |
|-------------------|---|
| 9 h à 18 h | Les cousins de la Mauricie vous accueillent et s'occupent de votre inscription. Les responsables de l'Association pourront renouveler votre adhésion. |
| 9 h à 12 h | Activités libres, dîner à un restaurant de votre choix |
| 12 h 30 à 16 h 30 | Visites guidées
Vieux Trois-Rivières (Itinéraire I)
Forges-du-St-Maurice (Itinéraire II) |
| 17 h | Messe dans la petite basilique |
| 18 h | Souper au restaurant de la Basilique
Soirée, Animation par le groupe Jabadaö, prix de présence |

Dimanche le 19 septembre

- 7 h à 9 h Déjeuner à la Maison de la Madone
- 9 h à 12 h Inscriptions
- 9 h Assemblée générale annuelle, élections
- 12 h Brunch au restaurant de la Basilique, animation, prix de présence
Mots de remerciements
- 15 h Fin des activités. Merci de votre présence, bon retour et à bientôt.

VISITES GUIDÉES DU 18 SEPTEMBRE 1999

Deux itinéraires proposés : à noter qu'il faut avoir un minimum de 40 personnes par itinéraire pour que celui-ci soit réalisé. *Dans le cadre du 40^e anniversaire de la mort de Maurice Duplessis, durant toute la période estivale et jusqu'à l'automne, des expositions thématiques sont présentées à plusieurs endroits de la région trifluvienne.

ITINÉRAIRE 1 : COÛT 10 \$

- 12 h 30 Rencontre avec votre guide local à la Maison de la Madone au Sanctuaire
Notre-Dame-du-Cap au Cap-de-la-Madeleine
- 13 h **Visite guidée du Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papiers**

Le Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papiers a pour objet l'interprétation contemporaine tant du point de vue technologique qu'humain de cette industrie qui est le principal levier économique de la région. En complément : Exposition des caricatures de Maurice Duplessis par le caricaturiste Robert Lapalme.*

- 14 h **Visite guidée du Musée des Ursulines de Trois-Rivières**

Témoin de la vie quotidienne et culturelle des Ursulines à Trois-Rivières, le musée conserve, expose et diffuse des objets qui relatent l'histoire de cette congrégation et de son œuvre d'éducation et de bienfaisance en Nouvelle-France. En complément : Exposition sur la famille de Maurice Duplessis.*

- 15 h **Visite guidée pédestre du Vieux Trois-Rivières**

15 h 45 **Visite guidée de la Crypte du Bon Père Frédéric**

Musée consacré au culte du Père Frédéric Janssoone.

Objets personnels ayant appartenu au père Frédéric : tableaux, sculptures sur bois, bronzes, maquettes, photos, broderies liturgiques, archives de la cause, lettres, autographes, manuscrits, films documentaires, etc.

16 h 15 Fin de l'activité

16 h 30 Retour à la Maison de la Madone au Cap-de-la-Madeleine

ITINÉRAIRE 2 : COÛT 15 \$

12 h 30 Rencontre avec votre guide local à la Maison de la Madone au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap au Cap-de-la-Madeleine

13 h **Visite guidée des Forges-du-Saint-Maurice, lieu historique national**

Les Forges-du-Saint-Maurice représentent la première communauté industrielle à s'implanter en Nouvelle-France, exploitant essentiellement le minerai de fer au 18^e et 19^e siècles, c'est le berceau de la sidérurgie au Canada.

15 h **Visite guidée du Musée des Arts et Traditions populaires du Québec et de l'ancienne prison de Trois-Rivières**

Le musée conserve l'une des plus importantes collections ethnologiques sur la civilisation traditionnelle du Québec. La collection Robert-Lionel-Séguin compte plus de 35 000 objets qui témoignent des métiers et de la vie domestique de nos ancêtres. Grâce à des dons la collection s'enrichit d'année en année. Aujourd'hui le musée compte plus de 80 000 objets à l'intérieur de ses murs. Reliée au musée par un passage, la Vieille Prison de Trois-Rivières nous fait découvrir le quotidien des détenus au cours de ses 164 années d'existence. Classée monument historique en 1984, la Vieille Prison est le seul centre d'interprétation de la vie carcérale au Québec.

16 h 15 Fin de l'activité.

16 h 30 Retour à la Maison de la Madone au Cap-de-la-Madeleine

(Suite page 8)

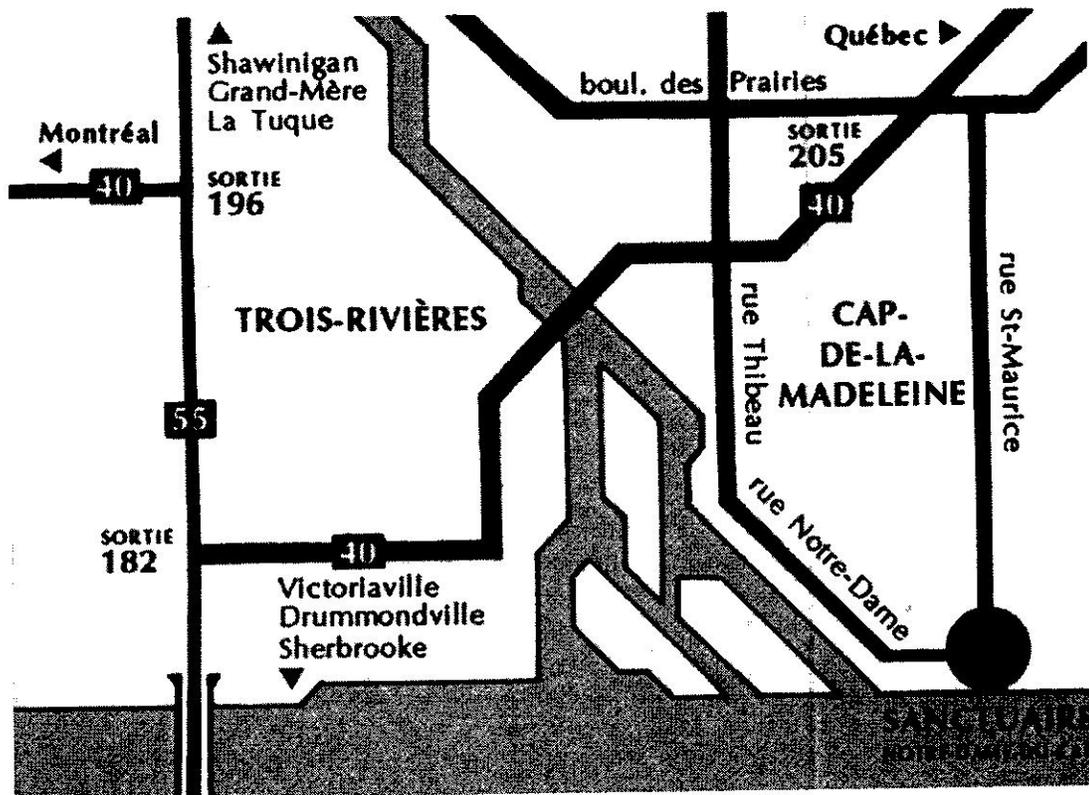
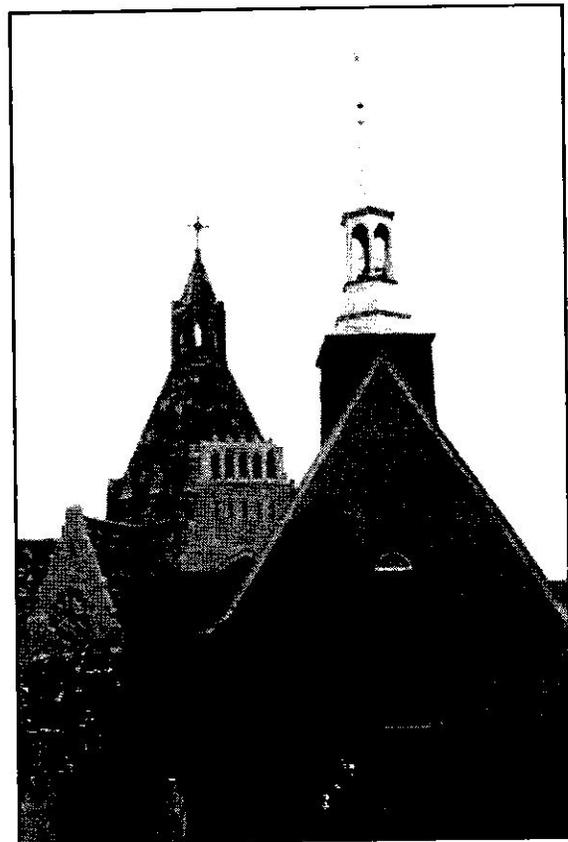
(Suite de la page 7)

Quelques informations pour s'orienter

Pour ceux qui arrivent par l'autoroute 20, vous prenez la sortie 210 (venant de l'est) ou 200 (venant de l'ouest) et vous suivez les indications pour Trois-Rivières. Après le pont Lavolette, vous suivez les indications pour Québec, Cap-de-la-Madeleine. Deux km passé la Rivière St-Maurice, vous sortez sur la rue Des Prairies (no 205). À partir de là, vous suivez les indications pour le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

Pour ceux qui arrivent par l'autoroute 40, vous sortez sur la rue Des Prairies (no 205). À partir de là, vous suivez les indications pour le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

La Maison de la Madone où se fait l'accueil, est située à proximité du Sanctuaire au 10, rue St-Denis, près de la rue du Sanctuaire.



RENDEZ-VOUS 1999 CAP-DE-LA-MADELEINE

Summer is almost over and it's time for our great family reunion. You are hereby invited to attend this annual gathering. This year, the setting will be a little different. We will not be staying in a posh hotel but rather in more modest surroundings which will at the same time be more intimate. You will be accommodated at the "Maison de la Madone", not far from the Shrine. There are enough rooms for most of you and, in addition, there will be room for some in a nearby motel. The dinner, the evening reception as well as the Sunday brunch will take place at the "Restaurant des Pèlerins". It will not be as sumptuous as a banquet hall but we will do our utmost to inject a lot of life in this annual get-together.

On Saturday afternoon, you are invited to discover some interesting facets of metropolitan Trois-Rivières. One of the proposed tours is more of a historical and cultural nature. You will hear reference made to an important event this year in Trois-Rivières. This is the 40th

anniversary of the death of Maurice Duplessis (Premier of Quebec from 1936 to 1939 and from 1944 to 1959). People of my generation knew this public figure who was certainly controversial but who left none indifferent. This anniversary has been given a name which is an evocation of the life of the man : "Duplessis, shadow and light".

You may also choose a second tour of the area which is also rich in history and where you will go from the Museum of arts and popular traditions of Quebec to the St-Maurice Iron Foundry, important site in the history of Trois-Rivières.

We invite you at this rendez-vous, we are asking you to send us your reservations as early as possible in order to facilitate the organization of sleeping arrangements.

Henri Caron,

for the organizing committee

17TH ANNUAL GENERAL MEETING

You are hereby invited to attend the 17th annual general meeting which will be held at the "Maison de la Madone", Cap-de-la-Madeleine, on 19 September 1999, at 9 A.M.

La Maison de la Madone
10 rue St-Denis
Cap-de-la-Madeleine Qc

See the program page 10

PROGRAM

Saturday the 18th of september

- 9 a.m. - 6 p.m. Registration
If requiered you can renew your membership
- 9 a.m. - 12 p.m. Free activities and lunch at a restaurant of your choice
- 12.30 p.m.- 4.30 p.m. Guided tours
Old Trois-Rivières (Itinerary I)
St-Maurice Foundry (Itinerary II)
- 5 p.m. Mass at the small Basilica
- 6 p.m. Dinner at the Basilica Restaurant
Animated evening ; Group JABADAÖ, door prizes

Sunday the 19th of september

- 7 a.m. - 9 a.m. Breakfast at the "Maison de la Madone"
- 9 a.m. - 12 p.m. Registration
- 9 a.m. Annual general meeting, elections
- 12 p.m. Brunch at the Basilica Restaurant, Master of ceremonies, door prizes, speeches
(a few only)
- 3 p.m. The meeting is adjourned. Thank you for attending. Have a safe trip and Au Revoir

Guided tours - 19 September 1999. Two separate tours are available. A minimum of 40 persons is required to make up each tour. To mark the 40th anniversary of the death of Maurice Duplessis and during the whole summer and fall, a number of exhibitions are presented in different localities in the Trois-Rivières region.

First Tour - \$10.00 per person

- 12.30 p.m. You will be met by your local guide at the "Maison de la Madone" within the confines of the Sanctuary "Notre-Dame-du-Cap" at Cap-de-la-Madeleine.
- 1 p.m. Guided tour of the Exhibition Center of the Pulp and Paper Industry. The aim of this exhibit is to stress from today's point of view the importance, be it technological or simply human, of this industry which is the principal mainstay

of the region. In addition, there will be an exhibition of line drawings of Maurice Duplessis by political cartoonist Robert Lapalme.

- 2 p.m. Guided tour of the Museum of the Ursulines of Trois-Rivières. The exhibits reflect the daily life as well as the culture of the Ursuline community in Trois-Rivières. There are objects and artifacts which, in their own way, relate the history of the congregation and its influence in New France in the field of education and charitable works. There are added exhibits related to the family of Maurice Duplessis.
- 3 p.m. Guided walking tour of “Old Trois-Rivières”
- 3.45 p.m. Guided tour of the Crypt of “Good Father Frederic”. This is a museum devoted to the commemoration of the life of Father Frederic Janssoone. Personal objects belonging to Father Frederic: paintings, wooden carvings, bronze statues, scale models, photographs, liturgical vestments, record, letters. Autographs, manuscripts, documentary films, etc.
- 4.15 p.m. End of tour
- 4.30 p.m. Return to “La Maison de la Madone” at Cap-de-la-Madeleine

Tour no 2 - \$15,00 per person

- 12.30 p.m. You are met by your local guide at “La Maison de la Madone”
- 1 p.m. Guided tour of St-Maurice Iron Foundry - a national historic site. The St-Maurice Iron works were the first industrial complex to be established in New France to smelt iron ore in the 18th and 19th centuries. It is the birthplace of the iron and steel industry in Canada.
- 3 p.m. Guided tour of the Museum of arts and popular traditions of Quebec and the old jail of Trois-Rivières. The museum houses one of the most important ethnological collection dealing with the traditional civilization of Québec. The Robert-Lionel Séguin collection numbers more than 35,000 items which constitute evidence of the trades and domestic existence of our forefathers. Thanks to contributions, this collection grows year after year. Today, the Museum houses more than 80,000 items. Adjoining the Museum, the old jail of Trois-Rivières reveals the daily existence of prisoners during the 164 years it was in existence as such. It was classed a historical monument in 1984 and it is the sole interpretation centre of prison life in Québec.
- 4.15 p.m. End of tour
- 4.30 p.m. Return to the “Maison de la Madone” in Cap-de-la-Madeleine

(...)

« Ainsi donc, j'ai pris cette initiative de vous faire parvenir ces informations dans la perspective que cela serait sans doute intéressant pour vos lecteurs. »

« P.S. Un certain matin, au début des années 50, alors que la pêche miraculeuse clandestine était encore permise, à deux nous avons soutiré 45 dorés de ce lac, dans environ deux heures, en plus de quelques brochets ».

Sincèrement, *Marcel* (2299)

Le **Lac Caron** forme une longue et étroite nappe d'eau qui s'étend à travers les cantons de Vaudray, de Bellecombe et de Caire. Il constitue en fait une baie de la rivière Kinojévis, ce qui explique pourquoi il est plutôt qualifié de baie par les gens de la région. Le Lac Caron semble assez unique, en ce sens qu'il s'agit d'une étroite faille rocheuse que sont venues combler les eaux de la rivière Kinojévis. À certains endroits, les falaises surplombant ce lac s'élèvent à quelques centaines de mètres.

Ce nom lui a été attribué en l'honneur de l'abbé Ivanhoé Caron (1875-1941), premier missionnaire colonisateur de l'Abitibi. En compagnie de monseigneur Latulipe, il visite dès 1911 la nouvelle région de colonisation traversée par le Transcontinental. L'abbé Caron est au début du siècle le plus zélé propagandiste de la colonisation de la région abitibienne tant par son action que par ses publications. Au début du siècle, on identifie aussi le Lac Caron par le nom de Crooked Lake ou de Lac Croche.

(Source: Itinéraire toponymique de l'Abitibi-Témiscamingue)

Je remercie et félicite ces deux collaborateurs pour leur contribution au bulletin. J'ose espérer qu'ils auront des imitateurs pour d'autres toponymes.

Dans le bulletin de mars dernier, pour le bénéfice et le plaisir de nos lecteurs, je demandais des notes historiques au sujet des toponymes suivants :

Avenue Caron (ville Dégelis)
Lac à Bernard Caron (St-Donat)
Route Caron
(Notre-Dame des Pins, Beauce).

À l'exemple de Gérardine, r.s.r. et de Marcel, qui nous fera connaître la petite histoire de ces lieux? En l'honneur de qui les a-t-on dénommés? Quand? Pourquoi, etc. J'attends vos réponses.

Victor Caron

MESSAGE DE ROBERT CARON

Bonjour Familles Caron

Voilà dix mois que nous nous sommes rencontrés à Rimouski et nous en sommes très fiers. Le tout a été très bien réussi, mais c'est grâce à vous qui avez si bien répondu à notre invitation.

Félicitations aux responsables de comités et à leur personnel. Merci aussi au personnel de l'hôtel Rimouski pour leur bel accueil et leur débrouillardise. Merci aussi aux membres du comité exécutif qui ont su mener à bon port leurs talents. Merci à Raymond pour nous avoir fait confiance et qui doit être fier de ses responsables. Cela nous a demandé beaucoup de temps et d'efforts mais nous en avons été récompensés. On vous invite donc à venir fraterniser avec nous les 18 et 19 septembre 1999 au Cap-de-la-Madeleine. Au revoir et à bientôt,

Robert et Jeannette Caron

RECRUTEMENT

Chers nouveaux membres,

L'Association des familles Caron est heureuse de vous accueillir dans ses rangs et vous souhaite une chaleureuse bienvenue. Nous vous félicitons de votre décision et remercions bien cordialement les membres qui vous ont présentés (es) :

Membre	présenté(e) par
Simone Caron, Armagh	Yvette Caron (#1363)
Jean-Guy Caron, St-Jean-sur-Richelieu	Jeannine Caron (#1867)
Carmen Levesque, Montréal	Jeannine Caron (#1867)
Rosaire Caron, Sainte-Julie	Jeannine Caron (#1867)
Sylvie Caron, Blainville	Jeannine Caron (#1867)
Martin Caron, Laval	Marie-Ange Caron (#1868)
Léon-Maurice Caron, St-Eustache	Gaston Caron (#2162)
Denis G. Caron, Kanata, Ont.	(Internet)

Sont devenus membres à vie :

Francine Caron (#2007)	Montréal
Irène Caron-Dufour (#2289)	Laurel
Emilien Caron (#2094)	Rimouski

Où demeurent-ils maintenant?	Dernière adresse connue:
Jean-François Caron	28, du Belvédère, Victoriaville, Qc, G6P 6A9
Gilbert Caron	28, du Belvédère, Victoriaville, Qc, G6P 6A9
Rachel Caron-Couture	4412, Le Monelier, Charlesbourg, Qc, G1H 7K3

CARON DANSE S'ILLUSTRE À NOUVEAU SUR LA SCÈNE PROVINCIALE

La Troupe de danse Chantal Caron de Saint-Jean-Port-Joli a ajouté un fleuron à une couronne déjà bien garnie en enlevant le premier prix «meilleure interprétation» dans la catégorie 12-13-14 ans lors de la cinquième présentation du Festival provincial Danse Encore présenté les 12 et 13 juin à Trois-Rivières.

Par MICHEL CHASSÉ (L'Oie Blanche 19/06/99)

La formation des danseurs, la qualité de l'interprétation et la beauté des créations chorégraphiques de Chantal Caron expliquent le succès de son école à l'échelle provinciale malgré le fait qu'elle se trouve éloignée des grands centres.

La performance de la troupe à Trois-Rivières prend d'autant plus d'importance quand on apprend que 450 danseurs provenant de tous les coins du Québec participaient au festival. Dans la seule catégorie des 12-13-14 ans, dix-huit troupes se disputaient le prix remporté par Caron Danse.

La troupe école de Chantal Caron présentera la chorégraphie gagnante et d'autres pièces de son répertoire à l'occasion de l'activité Très'Art de rue à Montmagny le lundi 21 juin à compter de 19 h. Elle récidivera le 4 juillet à Beauport lors du Festival des enfants du monde.

HOMMAGE À UNE GRANDE DAME

Le 28 janvier 1999 est décédée Marie-Rose Beaulieu, épouse de Lucien Caron de Trois-Pistoles. Marie-Rose naquit le 14 octobre 1922, ouvrant la première page des descendants de Paul-Émile Beaulieu et Marie-Anne Rioux, résidents de St-Mathieu. Elle convola en justes noces avec Lucien Caron (8 mai 1918), fils de Placide Caron et de Marie-Louise Lagacé de Trois-Pistoles, le 10 mai 1941, à Saint-Mathieu (comté de Rimouski). De leur union naquirent 22 enfants dont quatre couples de jumeaux. De leurs descendants sont nés 35 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.



Cette grande dame était une femme généreuse, courageuse et artisane de paix. Les souffrances et les difficultés, Rose les caressait pour les adoucir et les dirigeait d'un léger souffle de prière à Dieu. Gaspiller... jamais. Cette héroïne pratiquait la récupération bien avant que ce soit su dans les médias. Avec des vêtements défraîchis, elle faisait des vêtements neufs; avec des restes de chaudrons, elle faisait un succulent repas. Cette pieuse et sage femme a observé les ordonnances de l'Église catholique pendant toute sa vie. Sa grande spiritualité symbolisait bien les valeurs familiales et les attentes de Lucien. La confiance absolue que s'est vouée ce couple les a menés à s'épauler dans le quotidien de la vie avec un amour qui ne calcule pas. Cet amour allumé d'un feu qui ne perdait pas ses forces mais qui, au contraire, se ravivait constamment, surprenait et émerveillait l'entourage.

Tous deux étant des amants de la nature et des bâtisseurs, ils ont défriché, cultivé la terre tout au long de leur vie. Ils n'ont pas hésité à reconstruire lors de la tragédie du feu en mai 1956. En trimant d'une étoile à l'autre avec leurs enfants, ils ont donné une nouvelle expansion à l' ancestrale exploitation agricole. Grâce à leur labeur, leur ténacité, leur complicité et leur amour inconditionnel, ils ont réussi à subvenir aux besoins de tous leurs proches. Leurs valeurs demeureront à tout jamais imprégnées.

Maman Marie-Rose, tu as invité chacun de tes enfants et tous ceux qui t'ont côtoyée à gravir la montagne encore et encore pour un plus grand dépassement. Tu vivras éternellement dans nos coeurs.

Au nom de tous les tiens,

Pierrette Caron

N.D.L.R. La famille de Lucien et de Marie-Rose compte plusieurs membres à vie et plusieurs membres annuels.

En fouillant les archives

1855-1955,
un siècle de labeur, de foi, d'honneur

(Exceptionnellement, la chronique *While searching through the archives* n'est pas la traduction de cet article)

ABSTRACT

This text relates the origin of Saint-Octave-de-Métis parish, in the Lower Saint-Lawrence region. In the beginning of the Colony, Scotch people settled down in this land until the middle of the XIXth century while this parish was canonically erected in 1855. A few years later (1870), Guillaume Caron from Saint-Pascal joined the first settlers.

The second section relates the influence of Guillaume and his descendants on the development of this community, The Carons are still farming these lands..

L'Histoire nous apprend beaucoup sur les peuples et les territoires qu'ils ont conquis ou sur les pays qu'ils ont fondés. Mais c'est la Petite Histoire qui nous permet de connaître le vécu quotidien de nos ancêtres, les joies qu'ils ont ressenties et les peines qu'ils ont supportées.

N'ayant pu assister aux vagissements de l'Association, je me suis fait un devoir, après les grandes fêtes de 1986, de participer aux rencontres annuelles qui ont suivi. À chacune de ces rencontres, je me retrouvais un peu isolé. Ni frère, ni soeur; ni cousin, cousine, oncle ou tante. Un orphelin, quoi! Heureusement, de tout temps, les Caron sont accueillants et rapidement je fus accepté au sein des groupes familiaux présents. La raison de cet isolement était bien simple. Un de mes ancêtres avait quitté jadis le berceau de Kamouraska pour s'établir dans un

coin du pays désigné dans le temps soit la Gaspésie, soit le Bas du fleuve.

La lecture de l'ouvrage en titre n'est donc pas le fruit du hasard. Il vient d'une curiosité bien naturelle de connaître un peu l'évolution de ma lignée.

Un siècle de Labeur, de Foi, d'Honneur raconte l'histoire de la paroisse de Saint-Octave-de-Métis, publiée à l'occasion du centenaire de sa fondation.

1 - Les origines de Saint-Octave de Métis

Au-delà de la vie des Caron qui y ont vécu, il y a tout l'intérêt qui entoure l'Histoire de ce coin de pays, pays des Micmacs et des Maléchites que les pères Gabriel Drouillettes et Pierre Bailloquet, jésuites, ont accompagnés au cours de la période s'étendant de 1647 à 1662.

Selon la coutume du temps, les territoires nouvellement conquis étaient concédés à des Français qui avaient fait leur marque: administrateur, militaire ou tout simplement ami du Gouverneur. C'est ainsi qu'un territoire assez important fut concédé à Sieur Jean-Baptiste de Peiras, en 1675, sans que ce dernier sache exactement où se trouvait ce domaine, désigné *Seigneurie Peiras*. Or l'étude ultérieure des titres et propriétés démontrent que le même jour, soit le 6 mai 1675, la même région était concédée à Sieur Charles Denis de Vitré sous l'appellation *Seigneurie du Bic*. Cette situation provenait de la désignation d'une rivière mitoyenne séparant les deux territoires, la Rivière Métis. Or il semble, dans les faits, qu'il y ait eu confusion et que deux rivières étaient parfois désignées du même nom, celle près de Métis et celle près du Bic, la rivière Rimouski actuelle. Comme ces concessions étaient attribuées à deux membres du Conseil Souverain, il est fort probable que les deux confrères et amis, demeurant tous deux à Québec, se soient entendus à l'amiable pour séparer cet immense domaine, car il n'existe

aucune trace du règlement de ce litige. Plus tard, comme on peut le lire dans cet ouvrage, d'autres concessions furent accordées, concessions qui soustrayaient de la Seigneurie Peiras des parties de territoire. Comme, à l'époque, les propriétaires n'avaient pas nécessairement feu et lieu dans leur seigneurie, ces tractations passèrent inaperçues et causèrent bien des tracasseries aux descendants.

M. de Peiras n'ayant pas de fils, c'est sa fille Élisabeth qui fut son unique héritière. Elle était mariée à Nicolas Pinguet de Targis, capitaine de la milice à Québec, fonction alors très importante dans la Colonie. Accaparé par son travail à Québec, en cette période de guerres incessantes, il n'eut pas le loisir de s'occuper de sa lointaine seigneurie du Bas-du-Fleuve. Il ne paraît même pas s'être opposé aux concessions faites, à même son territoire, à M. de la Cordonnière et à M. François Pachot. Ce n'est qu'en 1724 qu'on trouve trace dans les archives que les descendants de M. de Peiras n'oubliaient pas leur domaine de la région de Métis. En effet, le 28 juin 1724, Louis Lambert, gendre de Nicolas Pinguet de Targis, décédé, et de Élisabeth de Peiras, se rendait au Château Saint-Louis pour porter hommage au Gouverneur en raison de la *Seigneurie de Métis* appartenant à sa belle-mère.

Il fallut encore quatre-vingts ans pour retracer, dans les archives, des documents concernant ce territoire. En effet, un acte notarié en date du 29 mai 1802 stipule que les descendants du concessionnaire primitif se départissent définitivement de leurs droits en les cédant à Sieur Mathiew McNider, marchand écossais établi à Québec. En 1807, John McNider, acquit les droits de son cousin Mathiew, à la suite d'une vente des titres faite pas shérif. John McNider fut donc le premier seigneur en fait et en droit strict de la *Seigneurie de Métis* à la suite de cet acte incontestable.

Suivent un ensemble de faits qui démontrent

l'influence des écossais dans le développement de Métis. John était marié à Angéline Stuart, laquelle avait une fille d'un premier mariage avec William Ross de Québec. Le Gouverneur du temps. Sir James Kempt, était aussi un écossais. Parmi leurs connaissances intimes, on retrouve William Price qui exploita l'industrie forestière de Grand Métis en créant trois scieries dont au moins une existe toujours à Price, village sis entre St-Octave et Mont-Joli. À la mort de John, ce furent ses petits neveux, John et William qui héritèrent. Vers 1850, tous les droits furent vendus aux frères Archibald et David Ferguson qui séparèrent le domaine en Grand Métis et Petit Métis.

En 1886, le domaine de Grand Métis fut vendu à Georges Stephen qui acquit en même temps les droits du fief Pachot. M. Stephen fut président de la Banque de Montréal et premier président du Chemin de fer du Pacifique. En 1888, il fut créé Lord Mount-Stephen. Il fit construire une magnifique villa pour sa nièce, madame Robert Reford, née Meignen. Ce site devenu les Jardins de Métis jouit présentement d'une réputation internationale.

C'est à partir de 1822 que l'on retrouve les premiers contrats notariés identifiant nommément les censitaires déjà établis : les Smith, les Sim, les Crawford, les Craig, les Page, les McGugan, les Campbell, les McEwing et les Cavell, comme quoi les écossais s'y étaient bien établis.

De 1822 à 1838, les Astle, les Blue, les McCowan, les Turriff, les Meikle, les McLaren, les McAlister, les Fraser et les Tugguay ouvrent le deuxième rang, surnommé le *rang des Écossais*.

C'est après 1840 que le territoire connut son premier développement et que des colons de souche canadienne-française s'y installent pour constituer le troisième rang - le plus beau de par

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

la qualité de ses terres et de la vue plongeante qu'il a sur la mer - qui a servi à constituer la paroisse catholique en 1855. Les premiers à s'y installer furent les Lebel, les Bérubé, les Bouchard, les Mignot, les Hudon dit Beaulieu, les Pelletier et les Lévesque, tous originaires de Rivière-Ouelle.

2 - La présence des Caron à Saint-Octave

Si les Caron ne furent pas parmi les familles fondatrices de la paroisse, ils y ont quand même occupé une place importante. Les auteurs esquissent un résumé de la généalogie des familles qui assurent une brillante relève : les Caron, les Langlais, les Moreault, les Dufour, les Martin, les Hudon, les Savard, les Lévesque et les Plante. Si on ne peut les placer parmi les fondateurs, ils furent remarquables à plus d'un titre. Ils ont fait oeuvres de pionniers en plusieurs domaines. Voici ce que l'on écrit sur les Caron.

« Parmi ces honorables familles, une des plus notables est bien celle de Guillaume Caron, fils de Claude Caron, de St-Pascal, qui vers 1870 se porta acquéreur de la terre d'un des premiers Maires, Sir Alexander Craig, Jr. Il fut le père de Donat Caron, député du comté de Matane à la Législature durant de nombreuses années, le grand-père du Chanoine Octave Caron, ancien curé de Cap-Chat (1), et l'arrière grand-père de Wilfrid Caron l'un des membres les plus importants du Département de l'Instruction Publique de la Province et de l'abbé Desrosiers, curé de St-Omer. La magnifique propriété sur laquelle ils ont vécu depuis 1870 est demeurée dans la famille et les fils de Joseph Caron, dont le souvenir demeure impérissable à ceux qui furent de ses amis, cultivent encore la terre de leur ancêtre Guillaume (2), une des plus belles de la paroisse avec sa grande maison si hospitalière.»

Et maintenant, venons-en aux informations plus

personnelles. Pour bien situer les personnes, voici une partie de la lignée, soit celle de mon arrière-arrière-arrière grand père à moi-même : Claude (4R37) - Guillaume (5R61.2) - Donat Pierre (6R238) - Joseph Auguste (7R526) - Wilfrid Donat (8R870) - Jean-Claude (9R618).

Avant 1886, aucunes archives ne sont disponibles au plan scolaire. La liste des présidents de la Commission scolaire débute en cette année. Mon arrière grand-père Donat y apparaît au tout début (de 1886-1888), alors que mon grand-père Joseph vient en 18e place (de 1923 à 1930). Mes tantes Gilberte, Armandine, Cécile, Laurella (nées d'un deuxième mariage de mon grand-père) furent toutes institutrices dans les écoles de rang des environs entre 1905 et 1955.

La coutume d'alors voulait que le premier marguillier prenne place dans un banc réservé, le *banc d'oeuvre*. Tour à tour les ancêtres y eurent leur place : Guillaume en 1877, Donat en 1895, et Joseph en 1939.

Le Cercle agricole, fondé en 1919, a eu comme premier secrétaire le grand-père Joseph; mon oncle Lorenzo fut l'un des directeurs en 1953. Par ailleurs, ma grand-mère, Aimée Richard, seconde épouse de Joseph, fut la première présidente du Cercle des fermières fondé en 1934.

En 1884, le premier cimetière étant rempli, un deuxième est désigné et le lot No 1 fut réservé pour l'arrière grand-père Donat.

Parmi les objets d'art de l'église paroissiale, on signale une statue de la bonne Sainte-Anne acquise en 1884 pour la somme de 60 \$, dont 25 \$ fournis par Donat Caron.

En hommage à mon père, sur les traces duquel j'essaie de marcher, je reproduis le texte que les auteurs lui ont consacré :

«J.-Wilfrid Caron, inspecteur général adjoint des

écoles primaires catholiques de la province de Québec.

« Né à Saint-Octave-de-Métis le 24 mai 1900, fils de Joseph Caron, cultivateur et de Henriette Lavoie. Il fréquenta la petite école du rang et c'est à une institutrice de Matane qu'il doit sa préparation immédiate à l'École Normale. La préparation à sa carrière d'instituteur a dû se franchir en deux étapes : de septembre 1916 à novembre 1917, puis après une maladie prolongée de septembre 1919 pour l'obtention du diplôme académique en 1921. Il débuta dans l'enseignement à l'École Morissette, dans la paroisse de Saint-Coeur-de-Marie, à Québec. Il y demeura jusqu'en février 1927 alors qu'il fut nommé au poste d'inspecteur, dans un district de la Rive-Sud, formé d'une partie des comtés de Dorchester, Bellechasse, Montmagny et l'Islet. En avril 1939, il permutait au poste d'inspecteur urbain pour la ville de Québec. Et c'est le 1er juillet 1949 qu'il devint inspecteur général adjoint (3).

Ses activités professionnelles se déroulent paisiblement en marge de ses activités familiales, dont il partage la responsabilité avec son épouse, Régina Robitaille. Ils ont quatre enfants : deux fils, Jean-Claude et Michel, tous deux pharmaciens, Aline et Monique (madame Marcel Gingras).

Il fut pendant quatre ans président de l'Association des Instituteurs Catholiques de la Circonscription de l'École Normale Laval. Il fut vice-président du Conseil diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste, puis membre fondateur de la Société d'Histoire régionale, devenue aujourd'hui la Société Historique de Québec. Dans l'ordre social, il apporta son appui au Centre Psycho-social dont il fut vice-président et membre fondateur. Sur le plan paroissial il contribua grandement à la création d'une coopérative de construction, *l'Habitation Familiale*, dont il fut à la fois président fondateur et gérant. Il habite la partie ouest de

Québec depuis quelques années et c'est ce qui explique que son influence n'a jamais été étrangère à tous les magnifiques développements qui s'y sont opérés.

Le Département de l'Instruction publique, avant d'appeler M. Caron à une si haute fonction, avait déjà apprécié ses hauts mérites en lui conférant la médaille d'or de l'Ordre du Mérite Scolaire.

Comme instituteur et inspecteur, écrivait la rédactrice de l'Enseignement primaire, il a fait sa marque. Les titulaires de son district se rappelleront longtemps avec quel jugement, doublé de compréhension et de compétence, il procédait aux examens périodiques autorisés par sa charge d'inspecteur.

Ancien élève de l'École Normale Laval, il apportait dans ses visites, le rayonnement de la formation profondément chrétienne et professionnelle qu'il a reçue dans cette institution.

Monsieur Caron connaît à fond le milieu rural et les centres urbains pour avoir travaillé dans les deux secteurs. C'est donc un apport précieux qui lui permettra d'accomplir partout et toujours un travail fructueux au service supérieur de l'Inspection.»

Comme vous avez pu le constater, le départ de Guillaume de Saint-Pascal pour Saint-Octave-de-Métis, explique en partie cette absence d'une proche parenté lors de nos rassemblements, mes ancêtres immédiats ayant pris souche dans une région plus éloignée; d'autre part, leurs descendants se sont attachés à leurs terres ou ont émigré dans la région de Montréal. Seul mon père est revenu dans la région de Québec. Quant à mon frère et mes soeurs, ils habitent aussi la région de Montréal.

J'espère que ces quelques jalons inciteront les amateurs de l'Histoire, et surtout de la Petite Histoire, à lire ce bouquin de quelque 500 pages

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

qui foisonne de faits savoureux et parfois mystérieux qui rappelleront à ceux de ma génération la vie de nos grands parents et qui communiqueront aux jeunes génération les plus belles traditions de nos aïeux. Je vous laisse le soin de découvrir la vie de la fin du siècle dernier, peu importe la lignée à laquelle vous appartenez. Bonne lecture.

* À la suite de la dernière chronique (No 47, page 10), Suzanne Caron-Richer, d'Ottawa, nous informe qu'une des toiles de Guillaume Caron est exposée dans la galerie canadienne du Musée des Beaux-Arts du Canada, à Ottawa. Malheureusement, le titre de l'oeuvre n'est pas mentionné.

* Par ailleurs, le bulletin No 46 a suscité beaucoup d'intérêt pour Norval Albert Carron et son épouse Lynne, de Fenton, Missouri USA. Le cousin Norval A. nous

transmet quelques informations concernant la lignée de Adolphe-Louis (6C19) dont il est fait mention en pagell. Ce texte très intéressant sera publié ultérieurement. Il y est fait mention, entre autre, du degré de parenté entre Claude Caron, ancêtre d'Adolphe-Louis, et de Robert Caron, notre ancêtre. On y parle même de Claude Caron, fils naturel d'un Claude Caron qui fut chef de la tribu des Menominee, information contenue dans l'ouvrage de Jeanne-R. et Lester F. Rentmeester (voir bulletin No 44).

(1) Mgr Octave Caron a aussi été le fondateur de la Colonie Saint-Octave-de-l'Avenir, située dans les terres au sud de Cap-Chat. Le pont de la

rivière qui traverse le village, à sa sortie, porte aujourd'hui son nom.

(2) Au début des années 90, la terre des descendants de Guillaume Caron est vendue. Toutefois, la maison ainsi qu'une parcelle de terrain sont soustraits de la transaction. Ainsi, Louis Caron, le fils de Lorenzo et petit-fils de Joseph, habite toujours la maison ancestrale. La terre voisine continue d'être cultivée par mon oncle Raymond Caron, le frère de Lorenzo.

(3) Le 15 août 1956, mon père était nommé directeur général des Écoles Normales, poste qu'il occupa jusqu'à l'abolition de ces dernières à la fin des années 60, alors qu'il prend sa retraite. Il est décédé le 5 août 1975.

Jean-Claude Caron

vice-président et
responsable des archives

SOUVENIR



PREMIER CONSEIL ÉLU EN 1984

WHILE SEARCHING THROUGH THE ARCHIVES

Following the publication of *Tenir et Servir* (volume 46, page 11) we are pleased to publish the letter received from our cousin Norval Albert Carron, from Fenton Missouri USA. May be some of you met Norval who attended our 350 year meeting in Quebec in 1986. We invite you to take appropriate action concerning his questioning. Exceptionally, this heading is not the translation of the french chronicle *En fouillant les archives*.

May 27, 1999

Dear Cousin Jean-Claude

I am Norval Albert Carron, a lifetime member of the Association des Familles Caron d'Amérique Inc.

In the last booklet I received from the ass'n, you stated that there is a family other than that of Robert Caron, that pertains to Adolphe-Louis. His ancestor, Claude, was married to Madeleine Varenne of Saint-Jean d'Auvergne, France. As the biographical text doesn't mention his children, I couldn't trace his descendants all the way up to date.

I found very interesting because my wife Lynne and I thought our main source of information would be in the La Prairie Montreal regions. We have now tied in with the Robert Caron and Marie Crevet side of the family.

Claude Caron was born in 1641 in Clermont, France, St Jean Aubrigoux, Le Puy, Province of Auvergne (Haute-Loire Valley) central France. Are we right so far ? I don't know the names of Claude's parents in Clermont, France, and would like information on this if you have it. Claude

(1641-1708), traveled by boat to La Prairie, a hamlet across the St-Lawrence River from Montreal. He became a domestic of the Jesuits.

Madeleine Varennes was born in 1641 in St-Jean Aubrigoux, France. She was from the same parish as Claude Caron. Madeleine was a Fille du Roi and traveled to La Prairie. She and Claude were married in 1671. Claude and Madeleine had several children. The first born, Louise (1671), married Jean Tessier in 1688. Next was Claude, born August 1672.

In the archives in Montreal we found information which tied Claude of 1641 to Robert, the first to arrive on American soil in 1635. It states that Claude stayed in La Prairie until 1692. He was the nephew of Robert Caron who married Marie Crevet. Claude was one of the pionners of La Prairie, Canada. Claude (of 1641) received money from his godfather Leonard Besse which enabled him to start a fur trading business. Sometimes after 1692, Claude lived in Place d'Armes in Montreal and invested in real estate and the development of La Prairie.

Claude, son of Claude and Madeleine, traveled west on August 31, 1692 as a voyager or perhaps a land speculator. The archives further state that *His godfather was Vital Oriol, married to Ann Le Picard, whose mother was Marie Carere, the daughter of Robert Caron.* That makes Robert, Claude's great uncle. C'est vrai ?

On march 4, 1710, Claude and his mother Madeleine received an inheritance from his godfather, and Claude became a tradesman in Lachine, Canada. From these archives we have a duplicate of the marriage certificate of Claude (1672) and Elizabeth Perthuis who were married in 1695. A son Claude was born of this marriage in 1696. He traveled as a voyageur between Detroit and Michilimackinac. He had an *infante naturelle* in 1730 of an Abnaki Indian woman. This offspring became an advisor and chief in

(Suite page 22)

(Suite de la page 21)

the Menomine tribe. Please correct if you know differently.

After Elizabeth died in 1703, Claude's second marriage was to Jeanne Boyer in 1703. Their marriage resulted in several children, and a son Claude was born in 1714 in Montreal. In the archives in Chester, Illinois, USA, the papers by Natalie Belting, titled *The Village of Kaskaskia* reads ... on May 20 1753, in the presence of Saucier the engineer, Claude Caron transacted land from a property to build a fort. This states also that Claude is the son of Claude and Jeanne Caron.

Claude Caron of Kaskaskia married Charlotte La Chenaie, daughter of Phillip and Marguerite (Texier) La Chenaie, on February 29, 1743. Claude and Charlotte's children were Louise, Louis, Elizabeth, Marie Joseph, Jean Baptiste, Charlotte and Marie. Because of the Mississippi River's flooding and erosion, they moved from Kaskaskia, Illinois to Ste Genevieve, north of Kaskaskia, and on the west side of the river.

Claude Caron of 1714 was killed by the Chickasau indians in an uprising at Mine LaMotte. He was buried at Ste Genevieve Cemetery May 7, 1774. Claude's son Louis married Marguerite Valle, daughter of François Valle, the commandant of Ste Genevieve. Her mother was an unknow indian woman. The houses built by Louis Caron and his son Joseph, are still occupied today.

Louis and Marguerite had several children. Athanase married Jeanette Buatte. They had 12 children. One son, Emile Isidore Caron was born in 1842. Emile and his wife Hanna (Orimo) Caron had a son, Isidore Peter Carron. The spelling of the name changed around 1850 from Caron to Carron. Others called themselves Carrow.

Isidore Peter had 13 children. His son Alber Julius Carron was my father. I am married and have two sons. Curtis is a parks supervisor, and Christian Gerard is the curator of collections at the public museum in Grand Rapide, Michigan.

I would appreciate hearing from you.

Votre ami et cousin,

Norval A. Carron

916 San Sebastian Drive
San Simon Estates
Fenton, Missouri USA 63026-3037

NOTE - Un sincère merci à ce cousin éloigné J'invite les membres férus de généalogie à nous transmettre les réponses à ses interrogations ou tout autre commentaire afin que nous puissions affirmer ou infirmer ces données; ainsi nous mettrons à jour nos fichiers et transmettrons vos réponses à l'auteur de cette lettre. Par ailleurs ceux qui le désirent peuvent communiquer directement avec le cousin Norval, en nous transmettant une copie pour les archives de l'Association. (JCC)

WHERE ARE THEY NOW ?

Last known address

Jean-François Caron
28, du Belvédère
Victoriaville, Qc. G6P 6A9

Gilbert Caron
28, du Belvédère
Victoriaville, Qc. G6P 6A9

Rachel Caron-Couture
4412, le Monelier
Charlesbourg, Qc. G1H 7K3

PRESIDENT'S MESSAGE

Heartfelt greetings, dear cousins:

Already, the fourth and last issue of "Tenir et Servir" before our annual meeting. A quick glance back over the last months, one is pleased to discover how our association continues to progress. Each bulletin contains substantial lists of new members or life members. On the other hand, we are actively involved in consolidating our assets or in acquiring new services. For example, we have established a site where are kept and from where are distributed our promotional material; we have taken out an insurance policy covering our assets and insuring us against civil liability; we are currently discussing the possibility of acquiring central archives in cooperation with other family associations.

This is work that we are pleased to carry out knowing that we are supported by the renewing of your membership and by your recruiting new members. Occasionally, we are on the receiving end of a word of congratulations or encouragement and this pleases us greatly.

Our work is made all the easier because of the good feelings which prevail within the Board of Directors and the spontaneous and generous cooperation exhibited by each member. I thank each and every one of them for their dedication and their personal involvement in the different matters we deal with. My sincere thanks go to Raymond, our Director General, whose knowledge and experience are so useful to me; we appreciate his attachment and loyalty to our association. Special thanks to Henri and his associates who have agreed to take on the enormous task of organizing our annual meeting in September. Thanks to Michel for his devotion to the publishing of our bulletin. To Jeanne for all the work involved in the make-up; thanks to

all those whose articles have contributed to making our Bulletin an interesting one, and thanks to Joseph Édouard our devoted translator. Thanks to those persons who anonymously contribute to the upkeep of the grounds surrounding our monument. Finally, thanks to all those who have, in one way or another, contribute to the upkeep of the grounds surrounding our monument. Finally, thanks to all those who have, in one way or another, contributed to the prestige and influence of The Caron families.

Your President *Victor*

A REMINDER TO RENEW YOUR MEMBERSHIP

September will soon be upon us and it will again be that time to renew your membership for 1999-2000.

Those of you who are reading this are among the 96% who have renewed their 1998-1999 membership. I hope you will be just as numerous in 1999-2000. This way, you support your Association, you contribute to its influence and prestige while, at the same time, you demonstrate that you are proud to be a part of the great Caron family.

I trust you will renew your membership before our annual meeting in September. We will at that time hand you your membership card. This will help us save on substantial postal fees. You have my anticipated thanks.

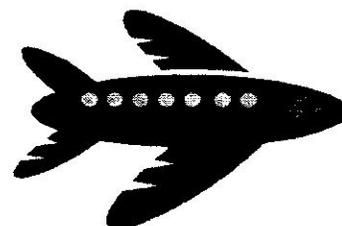
Jacques Caron
your secretary

PROJET DE VOYAGE « RETOUR AUX SOURCES »

Notre projet de voyage "Retour aux sources " prend forme. Après avoir rencontré deux agences de voyages de confiance et leur avoir soumis nos demandes, nous avons reçu leurs cotations. Nous les avons examinées et nous sommes maintenant en mesure de vous fournir l'information générale qui suit. Nous avons opté pour le printemps 2000 afin de profiter des meilleurs prix, de la beauté de la saison, des établissements rafraîchis au cours de la saison moins active et possiblement d'un moindre achalandage en cette période.

Nous voyagerons avec l'agence «**Voyage Lambert inc.** »

Le départ aura lieu de Montréal et de Québec le vendredi 26 mai pour revenir le samedi 10 juin, à Québec et à Montréal.



Circuit proposé

(Par économie d'espace dans le bulletin, nous avons abrégé le texte de la proposition de l'agence)

Jour 1 – Vendredi 26 mai 2000

Montréal / Québec/ Paris - Avion gros porteur. Boissons et repas servis à bord.

Jour 2 - Samedi 27 mai

Paris / Rouen - Arrivée à Paris en matinée – Accueil –Départ pour Rouen – Temps de repos
Visite guidée de Rouen – Cocktail de bienvenue – Dîner et nuit.

Jour 3 – Dimanche 28 mai

Rouen : Possibilité d'une messe à la cathédrale, d'un accueil à la mairie avec les familles Caron de Normandie, d'un déjeuner buffet retrouvailles en leur compagnie – Après-midi, dîner et soirées libres – Nuit à l'hôtel.

Jour 4 – Lundi 29 mai

Rouen / Honfleur /Caen

Route vers Honfleur – Visite du port, de l'église Sainte-Catherine puis, route vers Caen
Découverte de la chapelle Notre-Dame de Grâce dédiée à tous les canadiens d'origine normande – Visite d'une distillerie de calvados – Installation à l'hôtel, dîner, nuit.

Jour 5 – Mardi 30 mai

Caen / Bayeux / Benouville / Caen

Départ pour Bayeux – Découverte de la tapisserie – Route pour Arromanches et promenade sur les plages du débarquement –Arrêt au cimetière canadien de Bény-Rivier – Arrivée à Benouville, lieu d'origine de Marie Crevet, épouse de Robert Caron – Visite guidée de la ville
Retour à Caen – Dîner dans une crêperie de la ville.

Jour 6 – Mercredi 31 mai

Caen : Visite guidée de Caen avec la place de Guillaume le Conquérant et ses abbayes aux hommes et aux dames – Visite du mémorial pour la Paix – Fin d'après-midi, dîner et soirées libres. Nuit à l'hôtel.

Jour 7 – Jeudi 1er juin

Caen / Mont Saint-Michel / Saint-Malo

Visite guidée du Mont, de l'abbaye et du village – Visite du manoir de J. Cartier à St-Malo, de la ville – Installation à l'hôtel, dîner et nuit.

Jour 8 – Vendredi 2 juin

Saint-Malo / Nantes / La Rochelle

Nantes : Tour de ville commenté – Rencontre avec l'Institut de Généalogie et d'histoire de La Rochelle – Remise d'un parchemin autour d'un cocktail de bienvenue – Dîner et nuit.

Jour 9 – Samedi 3 juin

La Rochelle

En matinée, découverte de La Rochelle – En après-midi, excursion en bateau dans le port de La Rochelle – Retour à l'hôtel, dîner et nuit.

Jour 10 – Dimanche 4 juin

La Rochelle / Brouage / La Rochelle

Visite guidée de la ville – Retour à La Rochelle – Après-midi, dîner et soirée libres. Nuit à l'hôtel.

Jour 11 – Lundi 5 juin

La Rochelle / Poitiers / Tours

Le marais poitevin et promenade en barque sur ses canaux – Route pour Poitiers, déjeuner centre ville – Route pour la vallée de la Loire – Visite du Château Chenonceaux - Tours – Dîner et nuit.

Jour 12 – Mardi 6 juin

Tours / Blois

Visite guidée de Tours – Route château Villandry – Visite d'une cave avec dégustation de vins de Loire – Arrivée à Blois.

Jour 13 – Mercredi 7 juin

Blois / Chartres / Paris

Visite du château de Blois – Route pour Chartres – Visite guidée de la cathédrale – Arrivée à Paris – installation à l'hôtel, dîner et nuit

Jour 14- Jeudi 8 juin

Tour de ville commenté de Paris, en matinée – En après-midi, découverte du Château et des jardins de Versailles – Retour à l'hôtel en fin d'après-midi. Dîner et soirée libres.

Jour 15 – Vendredi 9 juin

Journée libre avec suggestion de visites par le guide. Retour à l'hôtel en fin de journée – Dîner d'adieu dans un restaurant de Montmartre – Croisière en bateau mouche sur la Seine – Nuit à l'hôtel.

Jour 16 – Samedi 10 juin

Paris / Québec / Montréal

Transfert à l'aéroport – Enregistrement des passagers – Boissons et repas servis à bord.

Services inclus :

Avion gros porteur

Taxes d'aéroport et frais de services (62\$)

Les nuits d'hôtel, en hôtels 2** et 3***

(Suite page 26)

(Suite de la page 25)

Manutention d'une valise par personne aux hôtels

Autocar de luxe climatisé avec toilette

25 repas : 14 petits déjeuners buffet avec le supplément (jambon et fromage), 1 repas buffet du midi avec les Caron de France incluant le vin, 10 dîners incluant un repas dans une crêperie avec cidre et un repas d'adieu avec vins à Paris dans un restaurant typique de la butte Montmartre.

Cocktail de bienvenue

Guide accompagnateur d'expérience (guides nationaux - études universitaires)

Visites, entrées aux sites et musées et toutes les activités indiquées à l'horaire

Pourboires (40\$) au guide et au chauffeur

Sac de Voyages Lambert inc.

Non inclus :

Les dépenses de nature personnelle

L'assurance voyage forfait

Les repas non mentionnés ainsi que les boissons, thé et café excepté aux petits-déjeuners.

Coût du voyage :

Basé sur un <u>minimum</u> de 40 personnes	2450,00\$
Supplément pour chambre simple	525,00\$

Important : Ce coût a été établi en fonction des tarifs aériens en vigueur en juin 1999, du taux de change et des frais de services imposés par les gouvernements et du nombre minimum de passagers payants. Si l'un ou l'autre des facteurs devait être modifié, Voyages Lambert se réserve le droit d'ajuster sa cotation.

Si en raison de l'annulation d'un ou de plusieurs membres du groupe, le nombre de participants devenait inférieur au nombre minimum requis pour maintenir les prix indiqués, Voyages Lambert inc. se réserve le droit d'ajuster sa cotation selon le nombre de passagers demeurant dans le groupe.

Inscription :

Un dépôt de **50,00\$** par personne est requis lors de la pré-inscription. Ce premier dépôt est remboursable en tout temps jusqu'au 15 janvier 2000. Un deuxième dépôt de **350,00\$** pour le 15 janvier et le solde final est dû 50 jours avant le départ.

Prolongation

Voyages Lambert inc. s'engage à s'occuper de toute personne désireuse de prolonger son voyage (avant ou après) en offrant les services complémentaires et en lui prodiguant conseils avisés et soutien et ce au meilleur tarif sur le marché. Location de voitures (achat/rachat), train, hôtels, visites guidées, forfaits, excursions, spectacles, etc.

L'information relative à ce voyage de " Retour aux sources " constitue un résumé somme toute assez complet. Cependant, la documentation intégrale sera expédiée aux personnes qui ont répondu au sondage et à toute personne désireuse de faire ce voyage. Nous vous invitons fortement à vous inscrire très tôt. Nous aimerions connaître vos intentions **pour le 15 décembre.**

Jean-Claude et Victor

**PROPOSED TRIP
« RETURN TO OUR ORIGINS »**

Our proposed trip "Return to our origins" is taking shape. We have contacted two reputable travel agencies and submitted our requirements. They supplied cost estimates and we are in a position to let you have the following details.

We have opted for Spring 2000 in order to avail ourselves of lower prices, the favourable season, renovated premises and, possibly, fewer tourists during that period. We will travel with "Voyages Lambert Inc.". We will leave Montréal and Québec Friday, 26 May and return Saturday, 10 June in Québec and Montréal.

The following are included in the price quoted to us:

Jumbo-Jet
Airport tax and service fee (\$62.00)
Accommodation in two or three-star hotels;
Handling of one piece of luggage per person in the hotels;
Deluxe, air-conditioned bus, with toilet;
25 meals: 14 buffet breakfasts including ham and cheese; 1 noon buffet with the Carons of France, including wine; 10 suppers including one meal in a pancake house with cider and a farewell dinner with wines in Paris in a typical Montmartre restaurant.
Welcome reception
Experienced tour guide (National guides - University degree)
Visits (Admittance to places of interest, museums and all activities detailed in the itinerary
Tips (\$40.00) Guide and chauffeur
Travel bag from Voyages Lambert Inc.

The following are not included:

Personal expenditures;
Travel insurance;
Meals which are not specifically mentioned, as well as drinks, tea and coffee (expect at breakfast)

Cost of the trip :	(based on a minimum of 40 persons)	\$2,450.00
	Extra for single	\$ 525.00

N.B. The cost was arrived at based on airfares in force in June 1999, the exchange rate and service charges imposed by governments, as well as the minimum number of paying passengers. If one or more of these factors is or are modified, Voyages Lambert Inc. reserves the right to adjust the price quoted. If, on account of one or more members cancelling their reservation, the number of members falls below the required minimum to guarantee the price quoted, Voyages Lambert Inc. reserves the

(Suite page 28)

(Suite de la page 27)

right to adjust the quoted price in accordance with the number of passengers remaining.

Reservations :

A deposit of \$50.00 per person is required at pre-registration. This initial deposit will be reimbursed at any time before 15 January 2000. A second deposit of \$350.00 is required by 15 January 2000 and the balance in full is owing 50 days before date of departure.

Extension :

Voyages Lambert Inc. agrees to look after any person wishing to extend his or her stay (before or after) by offering additional services and necessary advice and support at the best price available. Examples are : rental of cars (buying / buying back), train, hotels, guided tours, package-deal excursions, theatres, etc.

The foregoing information concerning this trip "Return to our origins" is fairly detailed. However, the complete documentation will be forwarded to those who have replied to the survey and to anyone wishing to go on this trip. We urge you to register as early as possible. We would like to be apprised of your intentions by **15 December next**.

Jean-Claude and Victor

RECRUITING

Dear new members:

The "Association des familles Caron" is pleased to welcome you and we wish you a warm welcome. We congratulate you over your decision to join us and we thank those members who have sponsored you.

Simone Caron,	Armagh	Presented by:	Yvette Caron (#1363)
Jean-Guy Caron,	St-Jean-sur-Richelieu		Jeannine Caron (#1867)
Carmen Levesque,	Montréal		Jeannine Caron (=1867)
Rosaire Caron,	Ste-Julie		Jeannine Caron (=1867)
Sylvie Caron,	Blainville		Jeannine Caron (=1867)
Martin Caron,	Laval		Marie-Ange Caron (=1868)
Léon-Maurice Caron,	St-Eustache		Gaston Caron (=2162)
Denis G. Caron,	Kanata, Ont.		Internet

New Life Members

Francine Caron (#2007)	Montréal
Irène Dufour Caron (#2289)	Laurel
Emilien Caron (#2094)	Rimouski

WE PAY OUR RESPECTS TO A GREAT LADY

On 28 January 1999, died Marie-Rose Beaulieu, wife of Lucien Caron of Trois-Pistoles. Marie-Rose was born on 14 October 1922. She was the first child of Paul-Émile Beaulieu and Marie-Anne Rioux of St-Mathieu. On 16 May 1941, she married Lucien Caron, born on 8 May 1918, son of Placide Caron and Marie-Louise Lagacé of Trois-Pistoles. The wedding took place in St-Mathieu (Rimouski county). Of this marriage, were born 22 children, including four sets of twins. They were blessed with 35 grand-children and 7 great-grand-children.

This great lady was a generous, courageous woman who fostered peace around her. With a whispered prayer to God, Rose alleviated and calmed any pain, suffering or difficulty. She never wasted anything. She practiced recycling well before it became fashionable. She tailored new clothes out of old ones; she cooked an excellent meal from leftovers. She was a devout and wise person who, during her whole life, abided by the prescriptions of the Catholic church. With her great spiritual outlook, she symbolized the ideal family values and met her husband's expectations. They were absolutely devoted to each other and they supported each other every day of their life, fortified by a boundless love. Their love was fed by an inner fire which never died but, quite to the contrary, flared up constantly, to the surprise and amazement of everyone around them.

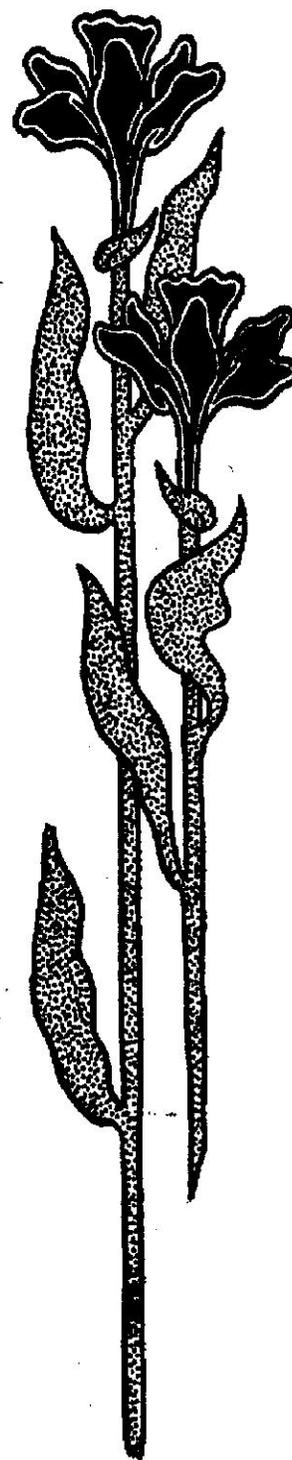
They were both lovers of nature and builders. They cleared and cultivated the land all their lives. They promptly rebuilt following a fire in May 1956. By toiling from morning to night with their children, they greatly expanded the ancestral farm operation.

Thanks to their work, their persistence, their unconditional love and partnership, they succeeded in providing for the needs of their whole family and relatives. Their legacy will never die. Mother Marie-Rose, you urged each of your children and all those around you to climb the mountain again and again and to surpass oneself. You will live forever in our hearts.

In the name of all your family,

Pierrette Caron

Editor's note: In the family of Lucien and Marie-Rose,
there are several life and annual members.



THE CARONS ARE ON THE MAP

We carry on with our feature article on Caron place names. The following is contributed by Sister Gérardine r.s.r. (St-Gabriel).

“There is also a Caron street in Sainte-Anne-de-Beaupré. René-Édouard Caron, 2nd Lieutenant-Governor of the Province of Québec, was born in the house of our ancestor, Robert Caron. Thus, it is in honour of this great man that, in 1949, a street in Ste-Anne was named after him. This street lies east of the Ste-Anne Basilica near the primary school “Place de l'éveil”. It is between the rue Royale and what is now Ste-Anne Boulevard.

My brother, Jos-Clément Caron, bought the land which then extended from the rue Royale to the railroad. Later, other people extended the street from the railroad up to Ste-Anne Boulevard. The land bought by Jos was subdivided in five lots. Mr Odilon Marsan bought the lot next to the three brothers, Gaby, Georges and Jos Caron. Here, in summary, is the history of rue Caron in Ste-Anne-de-Beaupré.”

Gérardine Caron r.s.r.,
great cousin of René-Édouard

Caron Lake (near Rouyn-Noranda)

Another cousin, Marcel of Rouyn-Noranda, wishes to share with the readers of “Tenir et Servir” what he knows of Caron Lake near Rouyn-Noranda.

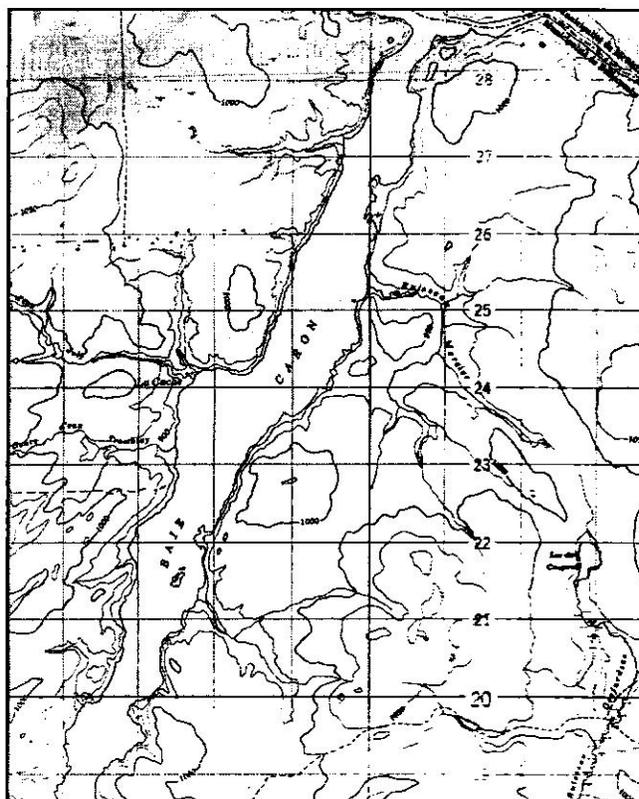
The followings are extracts of the letter he sent me.

“About 30 Kms from Rouyn-Noranda, there is a lake which bears the name “Caron”. Around

here, it is also known as “la Baie Caron”. I thought I would ask the Québec National Archives to tell me about the origins of this lake. They have sent me 4 photocopies of extracts from books they hold, three of which are the title-page of the works of the missionary, Father Ivanhoé Caron.

I thus took the initiative of forwarding this material to you in the hope that it will be of interest to your readers.”

Sincerely, *Marcel Caron* (# 2299)



CARON LAKE - It is a long and narrow body of water which lies across the Township of Vaudray, Bellecombe and Caire. It is in fact a bay on the River Kinojévis, which is why it is rather referred to as a bay by the local people. Caron Lake is rather unique in that it constitutes narrow rock fault which was flooded by the

waters of the Kinojévis river. In certain spots, the cliffs overlooking this lake are some one hundred meters high.

Its name was given to it in honour of Father Ivanhoé Caron (1875-1941), the first missionary to settle the Abitibi region. Along with Bishop Latulipe, he visited, as early as 1911, this new settlement which was crossed by the Transcontinental Railway. Father Caron was, in the first part of the century, an ardent supporter of the settlement of the Abitibi region be it by his deeds or by his writings. At the outset of the century, the lake which was to bear his name was known then as "Lac Croche" or Crooked Lake.

(Source: Placename Geography of Abitibi-Témiscamingue)

I thank and congratulate these two contributors to our bulletin. I hope and trust that others will imitate them and reveal other placenames to us.

In the March bulletin and for the benefit and pleasure of our readers, I asked for historical data regarding the following placenames:

Avenue Caron
(Ville Dégelis)
Lac à Bernard Caron
(St-Donat)
Route Caron
(Notre-Dame-des-Pins, Beauce).

Who will follow the example set by Sister Gérardine and Marcel by letting us learn the history of these places, in whose honour were they so named, when, why, etc. ? I await your reply.

Victor Caron

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Mme Cécile Caron décédée le 12 février 1999 à l'âge de 79 ans. Elle demeurait à Charlesbourg.
- M. Denis Caron, époux de dame Françoise Laflamme, décédé le 26 mars 1999 à l'âge de 64 ans. Il demeurait à Lévis. (9J887)
- Mme Juliette Caron, épouse de feu Roch Garneau, décédée le 15 février 1999 à l'âge de 72 ans. Elle demeurait à Québec. (9R98)
- Mme Rolande Caron, épouse de feu Armand Latouche, autrefois de Villeneuve, décédée le 1 mars 1999 à l'âge de 74 ans.
- M. Claude Caron, époux de Dame Murielle Lavallée, décédé le 11 juin 1999 à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 76 ans et 11 mois. Il demeurait à Giffard.
- Mme Louise Amyot-Caron, épouse en premières noces de feu docteur Wilfrid Caron et en secondes noces de feu Harold Hyndman, décédée le 17 juin 1999.
- Mme Thérèse Chouinard, épouse de M. Roland Caron, décédée à Montréal le 10 juin 1999 à l'âge de 70 ans. (8J285)
- M. Guy Caron, époux de dame Jeannette Gagné, décédé à son domicile le 14 juillet 1999 à l'âge de 63 ans. Il demeurait à l'Islet-sur-Mer. (9R1088)
- Mme Josette Caron décédée accidentellement à Saint-Michel-de-Bellechasse le 24 juillet 1999.

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

(Prière d'aviser notre Association du décès de tout membre des familles Caron d'Amérique).



Société Canadienne des postes

Envoi de publication canadienne, contrat no. 94676

Bulletin de L'Association des familles Caron d'Amérique, inc.

C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

Édité par: La Fédération des familles-souches québécoises, inc.

C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER

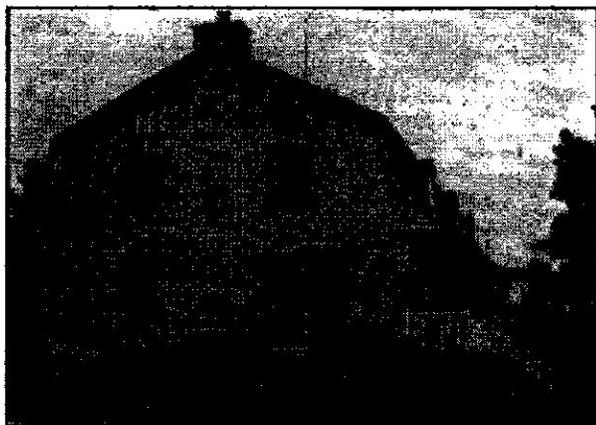
Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE, inc. est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

La rédaction en a été confiée à Michel Caron, 161, route 222, c.p. 74, Racine (Qué) J0E 1Y0, téléphone: (450) 532-2142 et télécopieur (FAX) (450) 532-2143. La mise en page est réalisée depuis le numéro de décembre 1998 par Jeanne Caron de Saint-Célestin.

Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Jean-Claude Caron, M. J.-Édouard Caron, Mme Florence Caron-Paré, M. Victor Caron, M. Robert Caron, M. Henri Caron, M. Norval Caron, Mme Pierrette Caron, Mme Gérardine Caron, M. Marcel Caron, et plusieurs correspondants que nous remercions.

Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00 \$
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	Non disponibles		
Papier pour correspondance:			
1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	10,00 \$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

SVP Ajouter 15 % pour les frais de poste.



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beaupré.